

Rapport Questionnaire Sols 2025

Avenue de Marcelin 29
Case postale
CH – 1110 Morges

Auteur : Robin Krischer

Réf. : RKR/7.11 Questionnaire

Morges, le 3 novembre 2025

Introduction

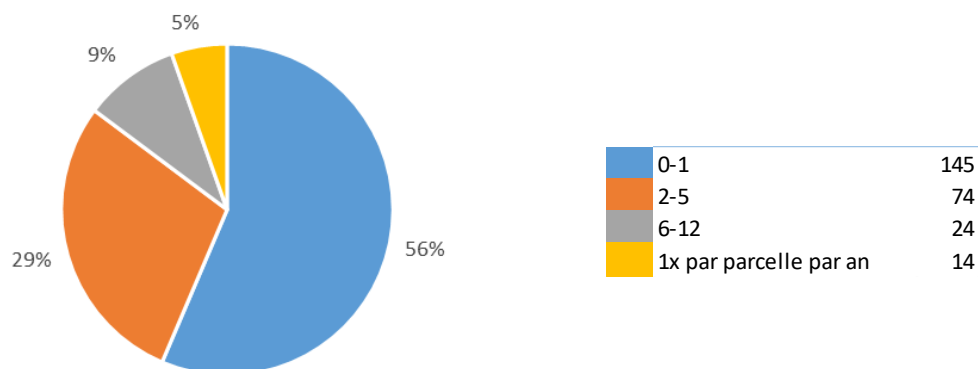
Un questionnaire composé de sept questions a été envoyé en août 2025, en même temps que le courrier d'inscriptions pour les paiements directs, à l'ensemble des agricultrices et agriculteurs du canton de Vaud. Ce rapport présente les résultats des 314 personnes ayant répondu au sondage, soit un peu plus de 10 % de la population agricole vaudoise. Il est probable que les participants manifestent un intérêt particulier pour la thématique des sols, ce qui peut influencer les résultats.

Etat des lieux de l'évaluation des sols dans les grandes cultures et le maraîchage

Les grandes cultures et le maraîchage étant les branches de production avec le plus d'influences sur le sol agricole, l'état des lieux de l'évaluation des sols par les agriculteurs a été développées seulement sur ces branches.

Utilisation du test à la bêche

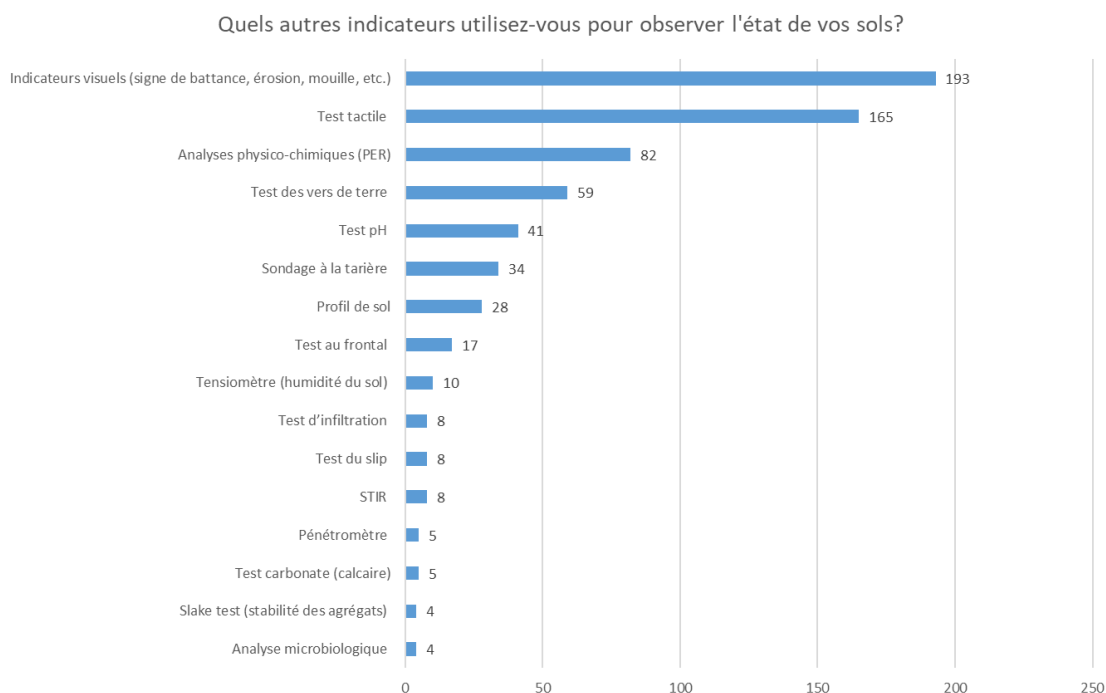
**Combien de tests à la bêche faites-vous par
année environ?**



Parmi les 257 réponses issues des branches grandes cultures et maraîchage, 145 exploitations déclarent ne réaliser aucun test à la bêche ou seulement un par an, soit 56 % des répondants. À l'inverse, 14 % effectuent plus de cinq tests par an. Ces résultats indiquent que l'évaluation du sol sur le terrain reste limitée. L'action 4.1 du Plan d'action sols vise à renforcer le conseil agropédologique. Encourager les agriculteurs à observer davantage

leurs sols est essentiel pour identifier et mettre en œuvre des pratiques vertueuses adaptées à chaque sol.

Les autres outils pour évaluer le sol



Outre le test à la bêche, les agriculteurs utilisent principalement des indicateurs visuels (78 %) et le test tactile (67 %). Les analyses physico-chimiques, comme les analyses PER, ne sont employées que par 33 % des répondants, bien que les analyses soient effectuées par tous. Plusieurs participants ont indiqué, dans leurs commentaires, qu'ils peinaient à interpréter ces analyses et à en tirer des conclusions utiles pour adapter leurs pratiques. Renforcer la vulgarisation autour de ces outils d'analyse constitue donc une priorité.

L'observation des vers de terre ou de leurs activités (turricules) est relativement courante (24 %), tandis que les autres formes d'observation du sol sont moins fréquentes : à la tarière (18 %), au profil de sol (11 %) ou par test au frontal (7 %). D'autres indicateurs restent utilisés de manière très marginale : tensiomètre (4 %), tests d'infiltration, du slip et STIR (3 %), ainsi que pénétromètre, tests carbonate, slake et analyses microbiologiques (2 %).

Parmi les 14 réponses indiquant un « autre indicateur », les agriculteurs ont cité principalement l'état visuel du sol après ou au début du travail (4 mentions), l'expérience personnelle (2), le développement des cultures (2) et la pluviométrie (1).

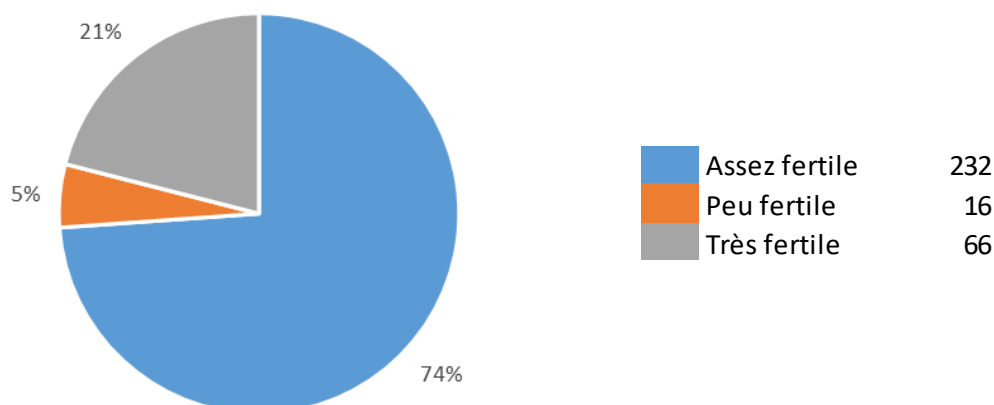
Ces résultats, associés à ceux du test à la bêche, révèlent que moins de la moitié des agriculteurs observent réellement leurs sols de manière spécifique. L'observation visuelle reste le test le plus pratiqué dans la pratique. Il serait désormais utile de comprendre quels bénéfices retirent les agriculteurs qui observent davantage leurs sols et utilisent les outils disponibles. L'objectif du Plan d'action sols est d'encourager une observation plus fréquente et plus pertinente du sol. Il sera essentiel de démontrer concrètement l'intérêt de cette démarche et d'aider les agriculteurs à déterminer quelles méthodes leur conviennent le mieux.

Perception des sols dans l'agriculture

Les graphiques suivants relatent toutes les réponses (avec grandes cultures, herbages, viticulture, arboriculture et maraîchage).

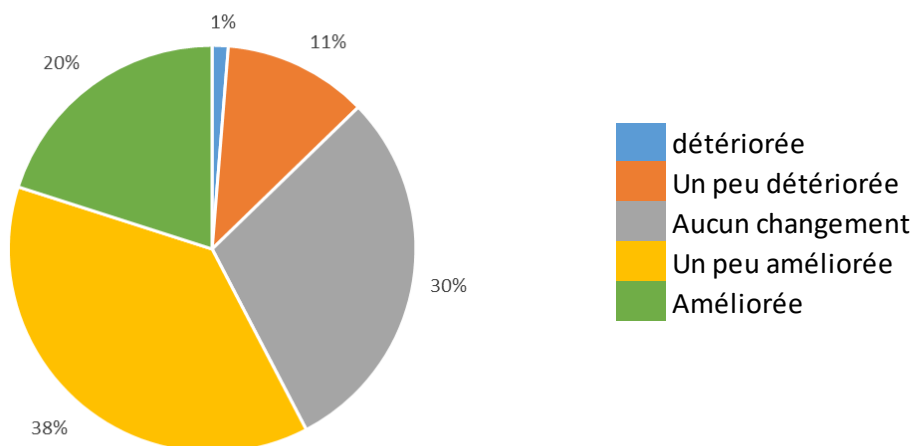
Perception sur la fertilité et l'évolution de la fertilité des sols

Comment qualifieriez-vous la fertilité de vos sols?



La majorité des répondants considèrent que leurs sols sont fertiles (74 %), tandis qu'une minorité les jugent peu fertiles (5 %). Ces derniers ne se distinguent pas par une branche de production particulière, qu'ils pratiquent avec ou sans élevage. Plus de la moitié des participants (58 %) ont constaté une amélioration de la qualité de leurs sols au cours des dix dernières années, alors que 12 % estiment qu'elle s'est dégradée. Là encore, aucune branche spécifique ne se démarque. Ces résultats indiquent qu'une faible proportion d'agriculteurs perçoivent une détérioration de leurs terres, sans lien apparent avec le type de

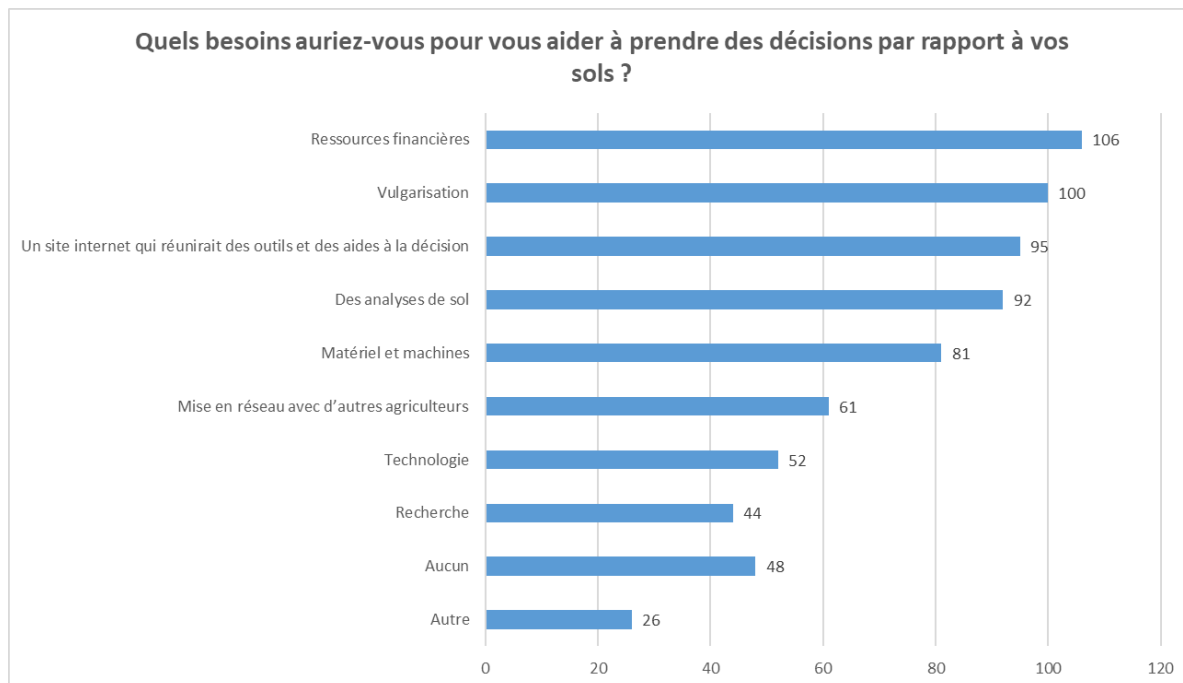
Avez-vous vu des changements dans la qualité de vos sols ces 10 dernières années?



production.

Besoins des agriculteurs et agricultrices pour la bonne gestion des sols agricoles

Besoins des agriculteurs pour aider dans la gestion des sols agricoles



Les principaux besoins exprimés par les agriculteurs pour les aider à prendre des décisions concernant leurs sols concernent avant tout le financement (34 %), la vulgarisation (32 %), la mise à disposition d'un site internet centralisant les informations utiles (30 %) et les analyses de sol (29 %). Une part importante (26 %) souhaiterait également pouvoir s'équiper en machines ou en matériel. En revanche, la technologie (17 %) et la recherche (14 %) apparaissent comme des besoins moins prioritaires. Enfin, 15 % des répondants estiment ne pas avoir besoin de soutien particulier pour la prise de décision.

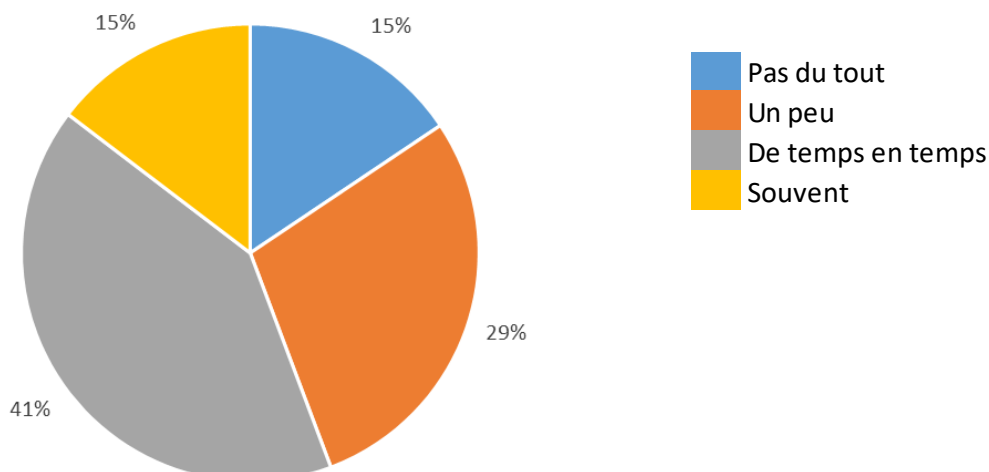
Parmi les réponses mentionnant un « autre besoin », plusieurs thèmes reviennent : davantage de liberté pour l'apport de matière organique en lien avec le bilan de fumure (4 mentions), une aide pour interpréter les analyses de sol (2), plus de temps (3) et des outils supplémentaires (2), notamment pour le bilan de fumure ou les prévisions météorologiques associées au conseil agricole.

Des ressources financières existent déjà à travers les paiements directs de la Confédération et le Plan climat vaudois. Le soutien à l'investissement contribue également à l'acquisition de matériel. Pour répondre aux autres besoins identifiés, le Plan d'action sols prévoit un renforcement de la vulgarisation via la mesure 4.1, ainsi que la création d'une plateforme d'outils et d'informations (objectif 4.2). Des analyses de sol seront aussi valorisées par les fermes pilotes mises en place dans le cadre de l'action 4.1.

Ces mesures, combinées au Plan climat vaudois, devraient permettre de couvrir l'ensemble des besoins prioritaires. Un nouveau questionnaire sera mené à la fin de ces actions afin d'évaluer les progrès réalisés grâce à ces politiques publiques.

Intérêt des agriculteurs pour la plateforme informatique

Si une plateforme internet réunissant des outils et des aides à la décision pour le sol était créée, à quelle fréquence pensez-vous l'utiliser ?



L'action 4.2 du Plan d'action sols prévoit la mise en place d'une plateforme d'information et d'échange. Selon les résultats du questionnaire, 30 % des agriculteurs expriment un besoin pour un tel outil, et 56 % indiquent qu'ils l'utiliseraient de temps en temps ou régulièrement. Seuls 15 % déclarent qu'ils ne l'utiliseraient pas, un pourcentage similaire à celui des personnes estimant n'avoir besoin d'aucun soutien pour la prise de décision — bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement des mêmes répondants.

Ces résultats suggèrent qu'une majorité d'agriculteurs voient un intérêt concret dans la mise à disposition d'outils numériques pratiques et accessibles. Cette plateforme pourrait ainsi devenir un levier important pour renforcer le partage d'expériences, favoriser la diffusion de bonnes pratiques et encourager une observation plus systématique des sols. Cela montre aussi une ouverture croissante du monde agricole vaudois aux solutions collaboratives et à la digitalisation du conseil.

Conclusion

Les données recueillies illustrent l'engagement et la conscience croissante des agriculteurs vaudois envers la qualité de leurs sols. Bien que la plupart estiment leurs terres fertiles, ils expriment un besoin clair d'appui technique, financier et méthodologique pour renforcer leurs pratiques. Les mesures prévues dans le Plan d'action sols, en lien avec le Plan climat vaudois, traduisent la volonté du canton d'accompagner la transition vers une agriculture plus robuste et respectueuse du sol. En consolidant le conseil, la vulgarisation et le partage de connaissances, ces politiques publiques offriront les moyens d'une amélioration continue de la santé des sols et de la durabilité des exploitations.